

Karaté/Ligue de l'Estuaire

Setrag karaté club ouvre sa saison

B.B
Libreville/Gabon

POUR SUIVRE la formation de toutes les catégories et des membres, multiplier les stages et les compétitions, consolider les acquis de la saison passée. Ce sont quelques-uns des objectifs que le club de la société ferroviaire compte atteindre durant la nouvelle saison et qui ont été déclinés lors du stage d'ouverture, le dimanche 12 novembre dernier.

Sous la direction technique de Me Justin Boubala, instructeur principal, et de Me Jean-René Akoghet, expert fédéral, l'esplanade de la gare Virié d'Owendo a été le cadre de cette sortie. Elle a regroupé près d'une centaine de pratiquants, venus de plu-



Photo : BANDOMA

Le président du Karaté club Setrag, Alain Honoré Ngabi, s'exprimant sur les perspectives de l'année. Photo du milieu : Le stage a mis un accent sur la jeunesse.

sieurs dojos de Libreville et d'Owendo. Au programme de cette reprise des activités, les exercices de base du pratiquant. A savoir les kihon et katas qui concernent l'éveil du corps en douceur et les techniques de combat (ou kumité).

Diviser les pratiquants en deux grands groupes, confirmés et novices, a permis, selon Me Boubala,



Photo : BANDOMA

de mettre l'accent sur « la répétition des techniques, traditions du karaté-do, qui sont des fondamentaux que beaucoup semblent parfois oublier ou négliger. Ces rappels sont nécessaires aussi bien pour les karatékas confirmés que pour les débutants. Cette année, notre club entend élever encore un peu plus le niveau. » Une vision du président de Setrag ka-

raté, Alain Honoré Ngabi et son bureau, qui semblent s'appuyer sur les gros moyens que compte débloquent son principal sponsor, la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag). En effet, dans les prochaines semaines, le club rentrera en possession de nouvelles installations et d'équipements de combat. « Le matériel devra servir



Photo : BANDOMA

Plusieurs pratiquants de différents clubs étaient présents.

non seulement dans la capitale mais également à l'intérieur. Comme sur nos Bases-Vie-Karaté ouvertes le long de la voie ferrée», a indiqué le président Ngabi. Qui a poursuivi : «notre vision est de faire de la détection partout et nous avons constaté que de nombreux jeunes veulent être formés dans les villes comme Ndjolé, Booué ou encore Lastoursville. Et ces

jeunes peuvent rapporter des médailles demain». Une vision qui s'inscrit donc dans le long terme. Me Gilbert Mouélé, instructeur mondial, invité pour un stage technique ouvert à tous, par la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama), sera bientôt à Libreville, selon les organisateurs.

Football/Equipe de France

Benzema : " pas la chance " de revenir en Bleu " tant que Deschamps sera sélectionneur "

AFP
Paris/France

"**TANT** que Didier Deschamps sera le sélectionneur, je n'aurai pas la chance de retourner en équipe de France", a estimé l'attaquant star du Real Madrid Karim Benzema, absent des Bleus depuis octobre 2015, dimanche sur Canal+.

Un retour en sélection en vue du Mondial-2018, "bien sûr que j'y crois, j'y crois toujours! Mais ça fait plus deux ans et demi, il ne faut pas être bête", a ajouté le buteur de 29 ans (81 sélections, 27 buts), non retenu chez les Bleus depuis le début de l'affaire du chantage à la sex-tape à l'égard de son coéquipier Mathieu Valbuena, et pour laquelle il est mis en examen. Participer à la Coupe

du monde, "c'est compliqué, mais bien sûr que j'en ai envie, j'aime cette compétition, cette pression. J'ai envie de gagner quelque chose avec mon pays", a-t-il dit.

Avec Deschamps, "il n'y a pas de discussion, c'est au point mort. Je l'ai eu au téléphone avant l'Euro et il n'y a pas eu d'explication. Comme il m'a montré du respect et après il m'a tourné le dos, c'est blessant", a souligné Benzema. L'attaquant, non retenu pour l'Euro-2016, avait estimé dans une interview dans le quotidien espagnol Marca que Deschamps avait "cédé à une partie raciste de la France".

- 'Je ne suis pas un perturbateur' - Selon lui, cette phrase "a été mal comprise, c'était un contexte différent. Je suis obligé de dire une telle phrase, quand on entend le



Photo : AFP

Karim Benzema est déçu par l'attitude de Didier Deschamps.

président (de la Fédération française de football) Noël Le Graët dire qu'il reçoit des tonnes de lettres à mon égard avec des propos racistes, et après dans une interview il dit: "Vous voulez que je dise quoi, à mort

l'Arabe?" Je peux me poser des questions, quand même! Ensuite, tout s'est mélangé, on a oublié le sportif". Interrogé sur d'éventuelles pressions sur Deschamps, il a répondu: "C'est possi-

ble, puisque beaucoup de politiques se sont mêlés de cette histoire, on peut se poser des questions". "C'est pas possible, je ne suis pas un perturbateur, ça me rend fou!", s'est-il exclamé quand on l'a questionné sur l'éventuelle crainte de Deschamps que sa présence trouble l'harmonie de son groupe. "On a une image qui n'est pas la mienne".

Les joueurs seraient-ils inhibés par sa présence en sélection? "Ca, je ne sais pas, en tout cas je n'ai jamais eu aucun souci avec un joueur en équipe de France. Il y a des choses qui se passent et qui restent entre footballeurs. Je n'ai eu aucun problème avec personne, il y en a que je croise en préparation, c'est toujours bien de les voir", a-t-il avancé. Enfin, concernant les écoutes téléphoniques

liées à l'affaire de la sex-tape, déjà publiées dans la presse et qui laissent entrevoir une certaine désinvolture, Karim Benzema s'est défendu: "Quand on appelle un pote, on a un autre langage. J'ai trouvé lâche de montrer ça aux gens, d'inventer, parce qu'en plus, ce n'était pas exactement ça. Il faut qu'on parle de foot, il faut arrêter l'extra-sportif".

Interpellé jeudi par les médias sur le cas Benzema, Didier Deschamps avait répondu: "Vous avez la liberté d'ouvrir les débats sur qui vous voulez, quand vous voulez, en donnant une résonance médiatique plus ou moins importante. (...) Ce n'est pas quelque chose qui me dérange ou qui va me faire dévier de mon chemin et de l'idée directrice que j'ai par rapport à l'équipe de France".

Allemagne-France (amical)

Deschamps et Löw n'ont pas oublié les attentats du 13 novembre 2015

AFP
Cologne/Allemagne

LES sélectionneurs français et allemand Didier Deschamps et Joachim Löw ont ravivé lundi les souvenirs des attentats du 13 novembre 2015, survenus le soir d'un match France-Allemagne au Stade de France, aux abords duquel une personne avait été

tue.

Au nom de l'équipe de France, Deschamps a pris la parole en conférence de presse, avant les questions des journalistes, pour exprimer solennellement la "sympathie, la compassion et le soutien du groupe France pour les victimes des attentats et leurs proches". "Nous exprimons une forte pensée pour toutes les personnes qui ont été touchées de près ou



Photo : AFP / L'Union

de loin", a dit le sélectionneur français devant la presse, à la veille du match Allemagne-France à Cologne. "Je n'oublierai jamais ces moments d'angoisse, de tristesse, de larmes, je n'oublierai pas non plus cette formidable chaîne de solidarité qui a suivi cet événement, en France et au delà de nos frontières", a-t-il ajouté.

Didier Deschamps n'a rien oublié.

Cette soirée "revient toujours à la mémoire", a dit pour sa part Joachim Löw, dont les joueurs avaient passé une partie de la nuit dans le stade pendant que Paris était terrorisée par les attentats. "Les souvenirs sont marqués par l'angoisse que nous avons vécue dans ce stade", a dit le coach des Allemands, "c'était une expérience dramatique que nous ne voudrions pas revivre", a-

t-il ajouté, assurant pourtant n'être pas inquiet pour la sécurité du match de mardi à Cologne (20h45), pour lequel aucune menace particulière n'a été évoquée par la police. Côté français, le gardien de but Steve Mandanda avait également eu dimanche des mots similaires: "Ce sont des souvenirs vraiment douloureux et on essaie de les oublier", a-t-il dit.